

## ECHO DU COLLEGE

ment qui, après tout, ne s'est pas passé dans la maison. Voilà. J'ai le bonheur, avec un bon nombre de mes compagnons d'étude, d'être rangé au nombre des Congréganistes de la Ste. Vierge, et lorsque cette tendre Mère veut nous donner des exemples frappants de la puissante protection qu'elle accorde à ceux qui s'engagent à l'aimer, je considère comme un devoir de signaler ces effets de sa bonté. Le dernier événement ne s'est pas passé, il est vrai, au milieu de nous; mais ce qui doit nous intéresser, c'est que la personne qui a été l'objet de l'attention spéciale de la Ste. Vierge était comme nous au sein d'une communauté et que comme nous aussi elle a voulu se ranger sous la Bannière de Marie. Nous combattions donc sous le même drapeau, avec les mêmes vœux et les mêmes espérances; celles d'arriver un jour à la patrie qui nous est promise; Dieu a frappé dans nos rangs, mais la mort édifiante de la victime doit nous apprendre à soutenir généreusement la lutte durant la vie pour ne pas trembler devant la mort.

Jeudi. 13 Nov. C'était la fête de St. Stanislas, patron des écoliers: je ne dis pas que ce fut congé; vous le savez déjà.

A la messe, les morceaux de chant étaient d'une beauté, d'une suavité touchante, et l'orchestre avait des accords d'une singulière mélodie; mais ce qu'il y eut de plus particulièrement en harmonie avec le caractère dominant de la fête, je veux dire avec la piété, le respect, et la vénération de St. Stanislas pour le sacrement de l'amour d'un Dieu, ce fut le grand nombre de ceux qui s'approchèrent de la Table Sainte pour se nourrir du corps et s'abreuver du sang de l'Homme-Dieu.

La St. Stanislas était aussi le jour fixé pour le réveil de la Cour St. Pierre.— Jeune, mais florissante institution fondée, il y a deux ans, par le Revd. Mr. P. Girard. La Cour St. Pierre est regardée, et c'est avec droit, comme la fille et la digne émule de la société St. Jean-Baptiste. Elle a grandi sous sa tutelle et à l'ombre de son glorieux drapeau.

La joie était grande au moment où la Cour s'arracha des bras du sommeil. Son lever fut celui d'une grande reine. D'après sa constitution, le juge-en-chef, le grossier et l'avocat de la couronne du dernier trimestre de l'année précédente, ou l'un d'eux à défaut des deux autres, sont chargés de convoquer ses membres pour élire les nouveaux dignitaires. Mais cette année, pas un de ceux-ci ne se trouvaient présents, et il a fallu se rassembler pour former un comité de trois membres ayant les pouvoirs des trois ci-dessus mentionnés. MM. A. Lapalme, E. Boudreau et H. Nadeau furent choisis. Sans aucun retard,

ils se mirent à l'œuvre, et dans l'après-midi nous étions de nouveau convoqués pour l'élection des employés; la liste préparée fut acceptée à l'unanimité.

Voici leurs noms: JUGE-EN-CHIEF, Mr. A. Lapalme; AUTRES JUGES, MM. E. Boudreau, J. Adam et P. McGeo; AVOCAT DE LA COURONNE, Mr. H. Nadeau; AUTRES AVOCATS, MM. A. Forget, J. Besette, P. Saureth, H. Valin et G. Duhamel; GAZETIER, MM. Halde; DÉPUTÉ-GAZETIER, M. S. Lafrance; CONSERVATEUR, M. P. Simard; HUISSIER, M. A. Saureth.

Ma mémoire m'ayant fait défaut, j'ai oublié de vous parler dans ma dernière chronique de la St. Charles, fête que nous chômons le 4 Nov. dernier.

Ce jour se passa dans la joie inénarrable qu'apporte toujours un congé, surtout lorsqu'il est extra!

Maintenant, comme l'antique usage de discourir, de complimenter, et d'accomplir toutes les civilités imaginables avant d'entrer ou de sortir de charge, comme cet usage, dis-je, devient commun, vieux, usé et par conséquent de mauvais ton, je me contenterai, à mon départ de vous dire merci!!!

G. DUHAMEL.

### Le 23 Novembre.

Mes occupations ne me laissant que peu de loisir, je ne ferai aujourd'hui à l'Echo qu'une simple visite de cérémonie, d'ailleurs je suppose que lui aussi, sans doute, a peu de temps et surtout peu d'espace à perdre, peut-être même suis-je arrivé un peu tard, et comme les choses vont en grand j'aurai probablement le temps de reprendre haleine avant de pouvoir être admis. Je n'en suis pas fâché; je suis parti à la course, je suis venu à la course, je suis arrivé à la course, de sorte que je ne me rappelle plus ni adresse, ni compliments, ni rien du tout..... Mais je vous vois tout surpris, vous ne me comprenez donc pas? vous ne savez pas pourquoi je me suis tant hâté d'arriver? personne ne vous a donc dit que c'était fête chez l'Echo? Eh bien! je vais vous le dire.

C'est aujourd'hui le premier anniversaire de sa naissance; douze lunes nouvelles se sont succédées depuis le jour où cette feuille vint se faire inscrire parmi les êtres existants; depuis douze mois, cette institution nous enseigne que la jeunesse, à l'instar de l'âge mûr, est susceptible de progrès d'avancement pourvu qu'elle soit dirigée.

Comprenez-vous maintenant? Je suis donc